Prabhūtaratna et Çākyamuni. La description et l'examen de la stèle montrent donc que la partie antérieure, les deux tranches et les quatre faces du piédestal constituent, ensemble, un *maṇḍala* de Çākyamuni dont l'ordonnance est analogue à celle des peintures de Touen-houang.

Le second monument auquel j'ai fait allusion est une stèle de l'année 551. Elle proviendrait de Si-ngan-fou dans le Chensi et se trouve actuellement à l'Université de Kyōtō. Elle a été publiée par M. Taki dans le *Kokka* (n° 270, 1912). Elle représente, elle aussi, un *maṇḍala* de Çākyamuni. Sur la face antérieure on voit Çākyamuni entre ses deux assistants-prêtres et ses deux assistants-Bodhisattvas. Deux lions sont accroupis de part et d'autre du trône de lotus. Sur le piédestal, on voit deux porteurs d'offrandes de part et d'autre du brûle-parfum, puis deux Vajrapāṇis. Une face seule étant reproduite, et le texte étant muet à ce sujet, on ne peut savoir si les trois autres faces du piédestal portent la représentation des dix Rois-Esprits. La tranche de droite de la stèle porte l'image de Samantabhadra, celle de gauche, l'image de Maitreya; sur la face postérieure, on voit les trois Dīpaṅkaras. De nouveau les trois faces antérieures et latérales portent tous les éléments d'un *maṇḍala*; il est même probable que, s'il avait été peint au lieu d'être sculpté, les trois Dīpaṅkaras seraient venus prendre place à la partie supérieure du *maṇḍala*.[46] Dès lors, nous pouvons nous demander s'il n'en devrait pas être de même pour la représentation de Prabhūtaratna et de Çākyamuni dans la stèle précédemment étudiée. Les sculptures de Yun-kang et de Long-men vont nous répondre à cet égard.

La comparaison des sculptures de Yun-kang et de Long-men avec les *maṇḍalas* peints n'est pas toujours très facile. Le style, en effet, en est extrêmement différent. On est très proche ici des données des bas-reliefs gandhāriens; le profil des Vihāras se retrouve plus ou moins transformé dans les motifs d'encadrements des figures et, d'autre part, les éléments du *maṇḍala* se développant parfois sur les quatre parois d'une chambre, les photographies prises par M. Chavannes, quelque systématiquement classées qu'elles aient pu être, ne permettent pas toujours de saisir un ensemble. Quoi qu'il en soit, et si l'on surmonte les difficultés d'un changement d'aspect assez radical, les identités de composition apparaissent.

L'ensemble qui rappelle de plus près l'ordonnance des *maṇḍalas* peints de Touen-houang est à Long-men, grotte S, paroi sud (Chavannes, *Mission*, n°s 240, 241 et 243). On y voit, comme figure centrale, un Çākyamuni assisté de deux Çramaṇas, de deux Bodhisattvas et de deux Vajrapāṇis. Au-dessus de la niche dans laquelle siège le Buddha, on a sculpté, sur quatre rangées, les Buddhas et les Bodhisattvas des régions paradisiaques. Dans deux losanges formant ornement, on découvre des figures volantes d'apsaras et, enfin, sur les bords de droite et de gauche, dans des séries d'encadrements délimitant bien nettement les scènes, on voit, sculptées en bas-reliefs, des scènes de *Jātakas* ou de la vie du Buddha Çākyamuni. La paroi nord de la même grotte S (Chavannes, *Mission*, n°s 342 et 344) comporte une composition exactement semblable. Nous avons donc ici deux *maṇḍalas* sculptés de Çākyamuni auxquels il ne manque rien, pas même les scènes marginales telles qu'on les trouvait dans les peintures.

La démonstration serait donc suffisante. Elle est assez intéressante cependant pour qu'à la lueur de cette première identification, nous poursuivions un examen rapide des grottes de Yun-kang et de Long-men.

À Yun-kang (Chavannes, *Mission*, n° 219) nous trouvons un *maṇḍala* de la prédication de Çākyamuni dans le ciel des Tushitas. Le Buddha est assis sur le trône des lions, dans une niche formée du profil d'un Vihāra. De chaque côté, à l'intérieur de la niche, quatre Bodhisattvas l'assistent. Dans l'auréole même, trois Buddhas de chaque côté viennent écouter la bonne parole. Dans le fronton, les deux premiers Buddhas de la rangée sont même agenouillés sur deux lignes de nuages qui s'échappent de la tiare de Çākyamuni et qui rappellent ces deux lignes symétriques de nuages sur lesquelles, dans les peintures, figurent les Buddhas des dix directions de l'espace; sur la façade même du Vihāra sont sculptées des figures volantes d'apsaras. À Yun-kang encore (n° 247) on voit un Çākyamuni entre Samantabhadra à sa droite et Mañjuçrī à sa gauche, tandis qu'au-dessus un Bodhisattva assis entre deux Buddhas pourrait bien être Maitreya. Les parois de la niche de Çākyamuni sont chargées d'un grand nombre de figures de Buddhas et de Bodhisattvas, figurants ordinaires des *maṇḍalas*. Il semble qu'on ait ici une composition analogue à celle de la stèle étudiée par M. Chavannes dans *Ars Asiatica*.

[46] Une stèle de 570–571, reproduite par M. Chavannes (*Mission*, n° 427), nous montre un *maṇḍala* de Çākyamuni dans lequel on voit les deux lions de part et d'autre du brûle-parfum et deux Vajrapāṇis, en bas; Çākyamuni a comme assistants deux Çramaṇas et quatre Bodhisattvas. Au-dessus de lui on voit deux figures volantes d'apsaras. À la partie supérieure de la stèle, on trouve la représentation de la prédication de Çākyamuni.